

ETYMO MAG #4

mai 2024

etymomag@collegedetournai.be

paraît en 18 exemplaires 4 fois par an

PROLEGOMENES

La quatrième saison de ce modeste projet nous souffle déjà qu'un cycle se termine. L'année prochaine, la terre aura été retournée et nous recommencerons. Mais ce que nous aurons semé germera. Alors soyons généreux dans la semaille. En particulier, vous trouverez ici de nouveaux défis pour aiguïser encore votre goût des mots. Prenez pleinement conscience que la σχολη est un temps que vous vous octroyez légitimement pour grandir et donner à votre esprit l'espace qu'il mérite. En cette période, tout le comité de rédaction vous le souhaite avec enthousiasme et confiance.

Βονη λεικτυρε !

Les devinettes étymologiques (1/3)

TETRA

Τετρας, τετραδος : quatre

Paralyse des quatre membres :

Tout animal à quatre membres :

En Grèce, ensemble de quatre pièces présentées à un concours dramatique / ensemble de quatre œuvres dont les sujets sont liés par une même inspiration :

Les Grecs présentaient aux concours (comme les Grandes Dionysies instaurées par Pisistrate) trois tragédies qui formaient une trilogie et une quatrième pièce, un drame satyrique. Eschyle a présenté en 458 sa trilogie composée de trois tragédies : Agamemnon, les Choéphores et les Euménides complétées du drame satyrique Protée.

Figure à quatre angles et variété d'épinard dont les graines ont 4 côtés :

Au départ : Table à quatre pieds, puis : figure géométrique, engin de gymnastique, large muscle du dos :

STIGMAT

Το στιγμα, ματος : la piqûre, le point

Trace laissée par une piqûre, par des coups de fouets infâmants :

Marquer au fer rouge, flétrir publiquement :

Défaut de la vue qui consiste à ne plus distinguer les points :



RHIZ**Ῥίζα, ης : la racine**

Grosse racine ou touffe de racines :
 Animal qui se nourrit de racines :
 Racine du mycélium des champignons :

**PHYLL****Το φύλλον, ου : la feuille**

Pigment jaune-vert présent dans les feuilles :
 Qui a l'apparence d'une feuille :



Maladie qui dessèche les feuilles :
 Herbe dont les feuilles sont composées de trois folioles à courts pétioles qui semblent partir du même point (τριφυλλος : à trois feuilles) :

PALEO**Παλαιος, α, ον : ancien**

Science des écritures anciennes :
 Relatif à l'âge de la pierre taillée :
 Étude des êtres vivants des temps géologiques :

NEO**Νεος, α, ον : nouveau**

Âge de pierre le plus récent :
 Mot nouvellement formé :
 Qui craint la nouveauté :
 Qui hait la nouveauté :
 Personne qui nouvellement implantée dans une association s'y épanouit :
 Gaz "nouveau" :
 Nouvelle forme de classicisme, de colonialisme, de nazisme.... :

MACRO**Μακρος, α, ον : long, de grande taille**

Accroissement anormal du volume de la tête :
 L'univers dans son ensemble :
 Étude de l'économie sur la longue durée :
 Séisme détectable par l'homme contrairement à un microséisme :

HOD**Ἡ ὁδος, ου : le chemin**

Marche de tout un peuple sur la route qui le mène hors de son pays :
 Crainte morbide des chemins :
 Passage du courant vers le haut :
 Passage du courant vers le bas :
 Développement parcouru avec la participation de la raison pour atteindre une conclusion :



Temps mis par un astre pour accomplir sa révolution / développement logique autour duquel s'articulent les propositions (cfr Démosthène ou Cicéron) :

ζῶον πολιτικόν

Définir l'homme

Difficile de mettre en avant la spécificité de l'homme dans le règne animal. Ne tiendrait-il pas de la gageure de définir, d'enfermer dans des mots notre propre nature ? Beaucoup s'y sont risqué néanmoins...Le langage, la pensée, la culture, le rire, le travail, la créativité...la station debout, le pouce opposable, le poids du cerveau, l'interfécondité...Comment trancher ? ... à part peut-être en avançant la définition radicale qu'est homme tout être né de deux êtres humains.

Le point de vue d'Aristote

Aristote a lui aussi planché sur la question. Pour lui, l'homme est un « **animal politique** ».

Attention à ne pas lire cette expression à l'aune de nos références actuelles. Il ne s'agit pas de penser que l'homme réalise sa condition parce qu'il participe aux décisions collectives par vote ou représentation directe, que Sophie Wilmès est plus humaine qu'un citoyen lambda.

Non ! L'homme est άνθρωπος parce qu'il fait partie de la πολις. La πολις est le mode spécifique d'organisation du pouvoir dans la Grèce de l'Antiquité.

La πολις, un processus naturel

Remontant jusqu'aux origines, Aristote montre comme il est nécessaire d'abord que les individus s'associent en familles, qui réunissent, hommes, femmes et esclaves. Dans un deuxième temps, ces familles doivent s'associer en un ensemble plus large qui est le village. Enfin, ces villages, à leur tour, composent la Cité qui est la forme la plus parfaite d'organisation humaine, car elle permet aux individus d'accéder à cette vie heureuse qui est le bien le plus grand auquel l'homme puisse aspirer.

Ce que démontre en fait Aristote, c'est que la cité est naturelle car composée de collectivités elles-mêmes naturelles. Comme la famille et le village, la πολις constitue le produit du développement normal et complet de toute communauté humaine.

Dans ces conditions, c'est par nature que l'homme est un animal politique. C'est dans la nature humaine elle-même qu'est inscrite la nécessité pour tout individu de vivre en société. Qui se dérobe à cette obligation ne peut être, continue Aristote, qu'un homme dénaturé ou surnaturel. Entre ces deux extrêmes, c'est dans le juste milieu de la vie en société que se trouve la place véritable de l'être humain.

La place naturelle de l'homme est la société.



Quelques mots de grec moderne sur la Grèce d'aujourd'hui

Voici en grec moderne le nom de personnalités célèbres de « la Grèce d'après ». Translittère leur nom dans notre alphabet et relie-les à leur carte d'identité.

Cet exercice singulier a été préparé à l'aide de ΤσατΤζιΠιΤι et a été vérifié ensuite.

Μίκης Θεοδωράκης		Présidente de la République hellénique depuis 2020
Ντέμης Ρούσσοσ (Αρτέμιος Βεντούρης Ρούσσοσ)		Finaliste de Roland-Garros en 2021
Κωνσταντίνος Β' της Ελλάδας		Présentateur de The Voice sur TF1
Αικατερίνη Σακελλαροπούλου		Compositeur et homme politique (1925-2021)
Άννα Μαρία Καλογεροπούλου		Grand cinéaste grec (1935-2012)
Νικόλαος Αλιάγας		Ecrivain auteur du roman Alexis Zorba (1883-1957)
Σ τ έ φ α ν ο ς Τ σ ι τ σ ι π ά ς		Compositeur grec (1943-2022), pionnier de la musique électronique (« 1492 »)
Δομήνικος Θεοτοκόπουλος		Poète (1900-1971) se disant « non pas Grec mais hellénique »
Θόδωρος Αγγελόπουλος		Cantatrice (1923-1977) au registre de plus de trois octaves.
Ιωάννα Μούσχουρη		Chanteuse polyglotte née en 1935, elle a des chansons en 12 langues !
Νίκος Καζαντζάκης		Célèbre peintre (1541-1641), surnommé Le Greco lorsqu'il s'installera en Espagne
Βαγγέλης (Ευάγγελος Οδυσσέας Παπαθανασίου)		Dernier roi de Grèce (1940-2023). Il fut renversé en 1964 par la dictature des colonels.
Γιώργος Σεφέρης		Musicien et chanteur grec (1946-2015)



Quelques personnalités internationales en grec moderne...

Ντόναλντ Τραμπ

Τζο Μπάιντεν

Αλεξάντερ Ντε Κρόο

Βίνσεντ Βαν Γκοχ

Essaie d'écrire Vladimir Poutine :

Petite histoire de la Grèce après l'Antiquité

La Grèce byzantine (395-1453)

Christianisée dès le IV^e siècle, la Grèce occupe dans l'Empire byzantin une place essentielle par son adhésion à la religion orthodoxe. La réaction locale à l'occupation franque après la prise de Constantinople par les Croisés, en 1204, favorise la formation d'une conscience nationale.

La Grèce dans l'Empire ottoman (XV^e-XIX^e siècles)

Près de cinq siècles de domination turque au sein de l'Empire ottoman ne remettent pas en cause l'adhésion des Grecs à la religion orthodoxe.

Le sentiment national se développe ; les Grecs émigrés en Occident entretiennent un soutien à la cause grecque que justifie le prestige de la Grèce antique.

La Grèce indépendante (1832-1944)

Lorsque le pays accède à l'indépendance en 1832, après dix ans de lutte contre le pouvoir ottoman, il n'est encore qu'un petit royaume « protégé » par l'Angleterre, la France et la Russie. Jeux d'influence des grandes puissances, guerre de Crimée, guerre russo-turque, aussi bien que révoltes internes affectent la formation de la Grèce moderne.

Issue de la guerre gréco-turque (1921-1922), la République grecque (1924-1935) sombre dans l'anarchie et la dictature, avant d'être happée par la Seconde Guerre mondiale, entre occupation italienne et allemande.

De 1944 à nos jours

Après une guerre civile (1944-1949) opposant les résistants communistes aux partisans royalistes, la Grèce – qui se trouve être l'un des enjeux de la guerre froide – est intégrée dans le camp occidental (OTAN, 1952), mais la démocratie reste fragile.

Sa consolidation après la dictature des colonels (1967-1974) est confirmée par l'adhésion à l'Union européenne (1981). Une intégration fortement ébranlée, depuis 2009, par les effets dévastateurs de la crise économique et financière.



Les devinettes étymologiques (2/3)

GLOTT

Ἡ γλωσσα, ης / γλωττα, ης : la langue

Élément du larynx situé entre les deux cordes vocales :

Cartilage qui recouvre la glotte :

Qui parle plusieurs langues :

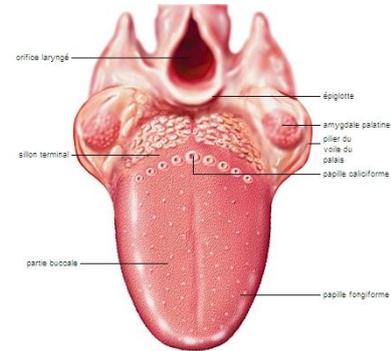
Inflammation de la glotte :

État d'une communauté dans laquelle on pratique deux langues :

Douleur localisée sur la langue :

Incision ou ablation de la langue :

Lexique :



CRYPT –

Κρυπτω : cacher

Salle souterraine cachée :

Cacher un message sous un code :

Relatif à un document dont l'authenticité n'est pas établie :

Déchiffrer un message codé :

Rédaction de messages secrets :



Étude des écritures cachées :

Monnaie numérique ou virtuelle qui utilise des techniques cryptographiques pour sécuriser les transactions :

ANTHROP-

Ἵ ἄνθρωπος, ου : l'homme

Tendance à voir dans l'homme le centre de l'univers :

Créature d'apparence humaine (singe ou robot) :

Étude de l'homme en général :

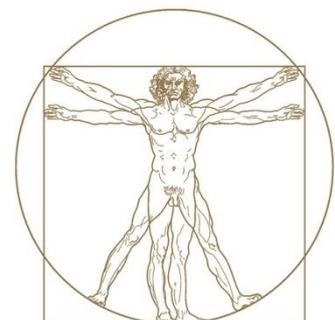
Tendance à attribuer aux forces de la nature ou aux dieux une forme humaine :

Cannibale :

Qui hait les hommes :

Qui aime les hommes :

Hominien fossile mi-singe mi-homme :



TRACHE

Τραχυσ, εια, υ : rugueux

Artère nommée ainsi à cause de sa constitution annelée qui la rend rugueuse :



Examen de la trachée :

Affection de la trachée :

Inflammation de la trachée :

Incision de la trachée :

ΡΟΕ

Ποιεω : faire, créer ; ή ποιησις : la création

Art de créer une œuvre :

Œuvre qui raconte les actions faites par un héros :

Fabrication du sang par le foie :

Mot créé par imitation phonétique :

PHAG

Ἐφαγον ἐσθιω

Ingestion d'air parasite durant les repas :

Mangeur d'excréments :

Difficulté à avaler :

Mangeur d'insectes :

Mangeur de terre :

Excès d'appétit :

Manque d'appétit :

Mangeur de poisson :

Peuple de Cyrénaïque, mangeurs de fleurs de lotus :

Mangeur de cadavres :

Organe qui transporte ce que l'on mange de la bouche à l'estomac :

Tombeau fait d'une pierre qui, pensait-on, avait la propriété de manger les chairs :



ONIR

Ὁ ὄνειρος, ου : le rêve, le songe



Relatif aux rêves :

Science des rêves :

Interprétation divinatoire des songes :

Quoi de mieux pour présenter un livre que de laisser l'auteure en parler elle-même :

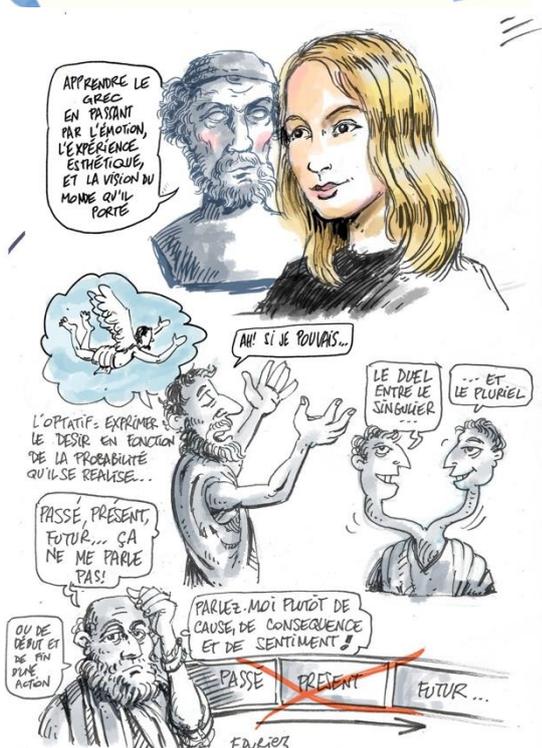
« Ce livre parle avant tout d'amour : le grec ancien a été l'histoire la plus longue et la plus belle de toute ma vie.

Peu importe que vous connaissiez le grec ou non.

Si c'est le cas, je vous dévoilerai des caractéristiques de cette langue dont personne ne vous a parlé au lycée, quand on vous demandait d'apprendre par coeur conjugaisons et déclinaisons.

Si ce n'est pas le cas, c'est encore mieux. Votre curiosité sera comme une page blanche à remplir.

Qui que vous soyez, cette langue recèle des manières de s'exprimer qui vous permettront de vous sentir chez vous, de formuler des mots et des idées qui ne trouvent pas d'expression exacte dans notre langue. Le grec est une langue géniale : voici neuf bonnes raisons d'en tomber éperdument amoureux. » A.M.



Je sais que tous les enseignants conseillent de lire la version avant de commencer à traduire et qu'aucun élève ne le fait (je ne le faisais pas non plus au lycée, je ne peux pas commencer à vous mentir maintenant). Lorsque je me suis demandé et que j'ai demandé à mes élèves la raison de ce grand refus, la réponse était presque toujours la suivante: «De toute façon je ne comprends rien, ça ne me dit rien, ça ne sert à rien de le lire.»

Mais voilà, se lancer dans la traduction d'une langue que l'on étudie depuis un, deux, voire cinq ans, avec la conviction de ne rien comprendre, et d'avoir devant soi un texte muet, ce n'est pas partir du bon pied. J'en ferais une question solennelle de respect: envers

soi-même, envers la langue, et envers le temps passé à l'étudier. Et pourtant, c'est bel et bien ce qui se passe presque à chaque fois. Je n'ai jamais vu de regards plus hagards que ceux que je reçois en réponse aux questions du genre «ἀρχή (qui se prononce "arkhé") ou γράφειν (qui se prononce "graphein"), à quels mots cela vous fait-il penser? Ça ne vous évoque vraiment pas des termes comme "archéologie" ou "graphisme"? » Oui, vraiment. C'est-à-dire non, cela n'évoque rien. La barrière de l'alphabet – et, selon moi, de l'intimidation que provoque le grec – engloutit dans le néant toute résonance avec notre langue. Et c'est ainsi que, convaincus de ne pas comprendre, nous renonçons dès le départ à vouloir comprendre.

La devise socratique «Je sais que je ne sais pas» devient l'alibi et le refuge de tous les élèves. J'aurai cependant la hardiesse de les contredire: vous savez! Vous savez lire le grec, vous savez beaucoup de choses et vous connaissez d'innombrables règles. Par l'étude, la langue est en train de devenir *vôtre*. Vraiment, les virgules, les points, les verbes les plus communs ne vous disent rien de rien? Je ne peux pas le croire, je refuse de le croire.

Ayez confiance en vous et en ce que vous savez, c'est vraiment une question de respect.

Appelés figures de « *style* » (cfr étymomag 1) ou de « rhétorique », les procédés littéraires présentés ci-dessous se nomment bien souvent au moyen de vocables issus du grec.

Voici des phrases soigneusement choisies, identifie les figures de style qui s’y logent.

SERIE 1

** Mais par contre, le tri sélectif est important au jour d’aujourd’hui.

** Elle poussa un cri muet.

** Je suis souvent dans la lune.

** Je veux que chacune et chacun puisse travailler dans notre pays plus facilement, que les entrepreneurs embauchent plus facilement, que les entrepreneurs investissent plus facilement, mais que chacune et chacun puisse aussi travailler plus facilement et soit mieux récompensé de son travail.

** Athèna offrit la victoire, Héra la royauté et Aphrodite l’amour.

** Toute la salle a applaudi.

** Qui est l’auteur de cette loi ? Rullus. Qui a privé du suffrage la plus grande partie du peuple romain ? Rullus. Qui a présidé les comices ? Rullus.

** Veni, vidi, vici.

** Qui vole un œuf, vole un bœuf.

** Je suis comme je suis.

** S’il n’était pas mort, il serait encore en vie.

** Va, je ne te hais point.

** « On peut se perdre en mer,
Sur terre
Ou dans les airs.

On peut se perdre
Dans trop de bruit

Ou
Pas assez.

On peut se perdre
Absolument partout,
Au fond. »

Le terme "**brachylogie**" vient du grec ancien "βραχύς" signifiant "court" et "λόγος" signifiant "parole" ou "discours". En rhétorique, la brachylogie désigne l'usage de mots ou d'expressions concis ou abrégés pour exprimer une idée de manière concise et efficace. Cela peut se traduire par l'utilisation de phrases courtes, d'expressions lapidaires ou d'un langage succinct

Le mot "**métaphore**" vient du grec ancien "μεταφορά", formé à partir des éléments "μετα" signifiant "au-delà" ou "changement" et "φέρω" signifiant "porter" ou "transporter". Ainsi, une métaphore est une figure de style qui consiste à transporter le sens d'un mot au-delà de son sens littéral pour exprimer une idée de manière imagée ou suggestive

Le mot "**métonymie**" vient du grec ancien. Il dérive de "μετωνυμία", composé de "μετα" qui signifie "au-delà" ou "changement" et "ὄνομα" qui signifie "nom". Ainsi, la métonymie est une figure de style où un mot est utilisé pour désigner quelque chose en se basant sur une relation étroite ou une association, souvent de cause à effet, de contenant à contenu, etc., plutôt que par une similitude directe

Le terme "**litote**" vient du grec ancien, plus précisément du mot λιτότης, qui signifie "simplicité", "clarté". Il est formé à partir de λιτός, qui signifie "simple" ou "modéré". En rhétorique, une litote est une figure de style qui consiste à exprimer une idée en niant son contraire de manière atténuée.

Le terme "**oxymore**" est également d'origine grecque. Il provient de la combinaison des mots "ὄξυς" signifiant "aigu" ou "tranchant" et "μωρος" signifiant "émoussé". Ainsi, un oxymore est une figure de style où deux termes de sens opposés sont associés dans une même expression, créant ainsi une impression de contradiction. "Une obscure clarté" ou "un silence assourdissant" sont des exemples d'oxymores.

Le terme "**paronomase**" vient du grec ancien, formé à partir de "παρά" signifiant "à côté de" ou "comme" et "ὄνομα" signifiant "nom". Ainsi, une paronomase est une figure de style qui consiste à jouer sur les sonorités ou les similitudes entre les mots, souvent en les juxtaposant ou en les rapprochant dans une même phrase, tout en conservant leur forme grammaticale.

Le terme "**pléonasme**" vient également du grec ancien. Il dérive de "πλεονασμός" (pleonasmós), formé de "πλέον" (pléon) signifiant "plus" et "ἄσμος" (-asmos) formant un suffixe. Ainsi, le pléonasme est une figure de style qui consiste à utiliser des mots ou des expressions redondants ou superflus dans une phrase, ce qui ajoute une répétition inutile d'informations déjà exprimées. Par exemple, dire "monter en haut" est un pléonasme, car le terme "en haut" est déjà inclus dans le sens du verbe "monter".

Le terme "**homéotéleute**" vient du grec ancien "ὁμοιοτέλευτος", formé de "ὅμοιος" signifiant "semblable" et "τελευτη" signifiant "fin". Ainsi, "homéotéleute" désigne une figure de style où plusieurs mots ou groupes de mots se terminent par des syllabes identiques ou très similaires, créant un rythme ou une répétition sonore dans le discours ou la poésie.

Le terme "**anaphore**" vient du grec ancien "ἀναφορά", formé de "ἀνά" (aná) signifiant "vers le haut" ou "de nouveau" et "φέρω" (phérō) signifiant "porter". Dans le contexte de la rhétorique et de la littérature, une anaphore est une figure de style qui consiste à répéter un mot ou une expression au début de plusieurs phrases ou vers, pour créer un effet d'insistance, de rythme ou d'emphase

Le terme "**épiphore**" vient également du grec ancien. Il dérive de "ἐπί" (epí) signifiant "sur" ou "à propos de", et "φέρω" (phérō) signifiant "porter". En rhétorique et en littérature, l'épiphore est une figure de style qui consiste à répéter un mot ou une expression à la fin de plusieurs phrases ou vers successifs. Cette répétition crée un effet d'insistance, de clôture ou d'intensification, souvent utilisé pour renforcer un sentiment ou une idée

Le terme "**tautologie**" vient également du grec ancien, de "ταυτόλογία", formé de "ταυτό" (το αὐτό) signifiant "le même" et "λόγος" signifiant "parole" ou "discours". En linguistique et en logique, une tautologie désigne une assertion ou une proposition qui est vraie dans toutes les circonstances, car elle est répétitive ou redondante. En d'autres termes, une tautologie exprime une vérité logique qui ne peut pas être autrement. Par exemple, "Il pleut ou il ne pleut pas" est une tautologie, car elle est toujours vraie, quelle que soit la situation météorologique.

Série 2

Cette petite grande âme venait de s'envoler. (Victor Hugo, Les Misérables)

Νίψον ἀνομήματα, μὴ μόναν ὄψιν. (« Lave mes péchés et non seul mon visage. »)

«La neige fait au nord ce qu'au sud fait le sable»

« Quelques braves gens mourraient, dont c'était le métier » — Marguerite Yourcenar, *L'œuvre au noir*

« Jamais cela ne fonctionnera » au lieu de « cela ne fonctionnera jamais ».

« L'odeur neuve de ma robe »

Ce jeune homme et sa témérité

La Grande Faucheuse l'emporta en 399.

Et le Collège me dit : “tiens bon ! Tu vas y arriver”.

Le terme "**hendiadys**" vient du grec ancien. Il est formé à partir de "έν" signifiant "un" et "δίᾱ" signifiant "par" ou "deux". En rhétorique et en littérature, l'hendiadys est une figure de style qui consiste à exprimer une idée en utilisant deux termes coordonnés connectés par "et" pour signifier une seule idée complexe. Cela crée une expression riche en nuances ou en intensité.

Le terme "**allégorie**" vient du grec ancien, de "ἀλληγορία", formé de "ἄλλος" signifiant "autre" et "ἀγορεύω" signifiant "parler". Une allégorie est une figure de style qui utilise des éléments concrets ou des personnages pour représenter des idées abstraites, des concepts ou des principes moraux. Les allégories sont souvent utilisées dans la littérature, l'art et la rhétorique pour transmettre des messages symboliques ou pour décrire des situations complexes de manière plus accessible ou visuelle. Par exemple, dans la fable d'Ésope "La cigale et la fourmi", les personnages de la cigale et de la fourmi représentent respectivement la frivolité et le travail acharné.

Le terme "**hyperbate**" vient également du grec ancien, de "ὑπερβαίνω" signifiant "dépasser" ou "sauter par-dessus". En rhétorique et en littérature, l'hyperbate est une figure de style qui consiste à intercaler une ou plusieurs phrases, mots ou clauses entre deux éléments grammaticaux qui devraient normalement être adjacents dans une phrase. Cette interruption crée un effet de suspense, de surprise ou d'emphase. L'hyperbate peut être utilisée pour renforcer une idée en mettant en relief un élément particulier de la phrase.

Le terme "**prosopopée**" vient également du grec ancien, de "προσωποποιία", formé de "πρόσωπον" signifiant "visage" ou "personne" et "ποιέω" signifiant "faire" ou "rendre". En littérature et en rhétorique, la prosopopée est une figure de style qui consiste à attribuer la parole ou les caractéristiques humaines à des objets inanimés, des concepts abstraits, des morts, des animaux ou des êtres mythiques.

Le terme "**chiasme**" vient du grec ancien "χιαζω", qui signifie "disposer en forme de χ". En rhétorique et en littérature, un chiasme est une figure de style où les éléments d'une phrase ou d'une séquence sont arrangés de manière croisée ou inversée. Cela crée une structure symétrique qui donne une impression de balance et de contraste.

Le terme "**euphémisme**" vient du grec ancien "εὐφημία", formé de "εὖ" signifiant "bien" et "φημί" signifiant "parler". Ainsi, littéralement, l'euphémisme signifie "parler bien" ou "parler de manière favorable". En linguistique et en rhétorique, un euphémisme est une figure de style qui consiste à utiliser des mots ou des expressions atténués ou adoucis pour remplacer des termes jugés trop crus, choquants ou déplaisants. L'euphémisme permet ainsi d'atténuer ou de masquer la réalité brutale ou désagréable d'une situation, tout en rendant le discours plus poli ou plus acceptable socialement.

Le terme "**palindrome**" vient également du grec ancien. Il est formé à partir de "πάλιν" signifiant "de nouveau" et "δρόμος" signifiant "course" ou "course de char". Ainsi, littéralement, un palindrome est quelque chose qui peut être "lu en arrière" ou "retracé". En linguistique et en littérature, un palindrome est une séquence de lettres, de chiffres ou de mots qui se lit de la même manière de gauche à droite et de droite à gauche. Par exemple, le mot "radar" est un palindrome, car il se lit de la même manière dans les deux sens. Les palindromes peuvent également être des phrases ou des nombres.

Le terme "**anastrophe**" vient également du grec ancien "ἀναστροφή", formé de "ἀνά" signifiant "vers le haut" ou "de nouveau" et "στροφή" signifiant "retournement" ou "tournant". En rhétorique et en littérature, l'anastrophe est une figure de style qui consiste à inverser l'ordre habituel des mots dans une phrase. Cela peut être fait pour des raisons stylistiques, pour mettre l'accent sur certains mots ou pour créer un effet rythmique ou poétique. Par exemple, dans la phrase "Formidable est la force en celui-ci", l'ordre habituel "La force est formidable en celui-ci" est inversé pour créer une construction syntaxique plus poétique et expressive.

Le terme "**hypallage**" vient également du grec ancien, formé à partir de "ὑπαλλάττω", signifiant "changer" ou "invertir". En rhétorique et en littérature, l'hypallage est une figure de style où les relations grammaticales normales entre les mots sont inversées, attribuant à un mot ce qui devrait revenir à un autre mot dans la phrase. Cela crée souvent un effet de surprise, d'ambiguïté ou de suggestion.

On aurait encore pu s'amuser avec :

Hyperbole, topos, acrostiche, néologisme, zeugma, paraphrase, périphrase, polysyndète, paradoxe, apocope, lipogramme, aphérèse, syncope, asyndète, ellipse, parataxe, antiphrase, antithèse, apophtegme, symploque, aposiopèse, gnomisme, parabole, paréchèse, parallélisme, tmèse, Antithèse, prolepse, anagramme, anacoluthie, hendiatriis, antonomase, synecdoque...

« L'épée de Damoclès »

ou une expression d'aujourd'hui expliquée à la lumière de l'Antiquité

Placer sous l'égide de...



L'égide est une protection, une défense. On emploie souvent ce terme dans l'expression « placer sous l'égide de quelqu'un ou de quelque chose ». « Ce généreux appui me servirait d'égide », écrit Voltaire.

L'égide est représentée sur les vases grecs, ou dans la statuaire, comme l'attribut de la déesse Athéna, et, dans le domaine historique, des empereurs romains.

Zeus, dit-on, l'avait fabriquée pendant la Titanomachie, avec la peau de la chèvre Amalthée : cette peau devait lui conférer l'invulnérabilité. « Egide » vient du mot grec αιξ, αιγος qui signifie « chèvre ». Mais selon les légendes, Amalthée est tantôt une chèvre, comme dans cet épisode, tantôt une nymphe... Plus tard, Zeus fit don de l'égide à sa fille Athéna, la déesse guerrière. Elle fut dès lors armée du

bouclier, de la lance et de l'égide, traditionnellement représentée comme un mantelet formant cuirasse et frangé de serpents.

Voici deux manchettes de journaux récentes utilisant l'expression « sous l'égide de »

Des experts moldaves et ukrainiens se réunissent sous l'égide de l'OTAN pour renforcer la coopération entre leurs pays face à la menace hybride.

Les discussions entre le Kosovo et la Serbie sous l'égide de Bruxelles sont dans l'impasse



Les devinettes étymologiques (3/3)

XEN

Ξενος, η, ον : étranger

Un étranger était un Grec qui n'appartenait pas à la Cité mais, protégé par les dieux, il bénéficiait des lois de l'hospitalité. Athènes accueillait les étrangers en grand nombre. Un barbare par contre ne parlait pas grec. Le sens de ce mot était péjoratif.

Crainte malade / haine envers les étrangers :

Qui aime les étrangers :

Individu qui procure des femmes aux étrangers de passage :

TELE

Τηλε : loin

Commande à distance :

Ce qui permet d'écrire au loin :

Appareil de mesure de distance entre deux points éloignés :

Objectif qui permet de photographier des objets éloignés :

Transmission à distance de pensées ou d'émotions :

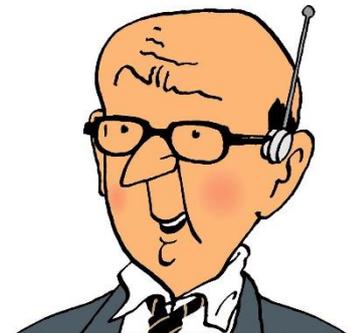
Qui porte ou transporte de loin :

Qui permet de parler à distance :

Qui permet de voir à distance :

+ son doublet hybride grec et latin :

Travail à distance :



PHYLAC

Φυλακτω : garder, protéger

Châsse renfermant des reliques/étui contenant des versets de la Torah / bulle de bande dessinée :

Protection contre l'infection :

PACHY

Παχυσ, εια,υ : épais

Mammifère à peau épaisse :

RRH

Ρέω : couler

Écoulement nasal :

Écoulement des humeurs et sa conséquence sur les articulations :

Écoulement régulier :

Absence de régularité des battements du coeur :

Désignation de toutes les affections liées à l'écoulement des humeurs :

Écoulement de matières à travers les intestins :

Écoulement insipide de paroles :

Écoulement du flux menstruel féminin :

Absence de cet écoulement :

NECRO

Νεκρος, α, ον : mort

Mort des cellules d'un tissu :

Notice consacrée à une personne récemment décédée :

Divination par l'évocation des cadavres :

Animal/ insecte qui se nourrit de chair morte :

Ville des morts :



Dans l'Antiquité, les nécropoles rassemblaient les tombes à l'extérieur de la Cité par exemple dans le Céramique à l'extérieur d'Athènes. Nécropole de Saqqarah ou de Gizeh en Egypte; celle de Tarquinia et de Cerveteri en Italie.

MACHI-

Ἡ μάχη, ης : le combat

Combat des dieux et des géants :

Bataille de mots, verbiage :

“bataille navale” donnée en spectacle chez les Romains :

Combat opposant des taureaux à des hommes :

OSTRAC-

Το ὄστρακον, ου : la coquille, l'objet en terre cuite, le tesson

Morceau de coquille ou de poterie sur lequel les citoyens athéniens inscrivaient le nom de celui qu'ils voulaient bannir de la cité :

Bannissement, intolérance :

L'ostracisme était voté à Athènes contre certains hommes politiques dont on redoutait l'ambition : Thémistocle réussit à frapper d'ostracisme son rival le plus direct Aristide avant d'être lui-même frappé d'ostracisme, ayant reçu plus de six mille votes contre lui.

Étude des coquillages :

Par évolution phonétique en passant par le latin : ostréiculture, huître

HIPPO-

Ὁ ἵππος, ου : le cheval

Qui concerne le sport pratiqué à cheval :

Terrain aménagé pour les courses de chevaux :

Gros mammifère amphibie dit "le cheval du fleuve" :

GLAUK-

Γλαυκος : brillant, vert bleuâtre

D'un vert qui tire vers le bleu / se dit d'une atmosphère sinistre :

Affection de l'oeil dont le cristallin devient d'un vert bleuâtre :

Athéna portait le surnom de γλαυκωπις, la déesse aux yeux brillant. La chouette se nomme en grec ἡ γλαυξ, γλαυκος en raison de ses yeux étincelants.



Un mot au microscope : Du zeugma aux zygomatiques



Parmi les figures de style évoquées plus haut, celle-ci a retenu notre attention car elle sera un levier vers toute une famille de mots : le zeugma. Le zeugma, ou zeugme, est une figure de style qui consiste à relier à un même mot au moins deux termes incompatibles sur le plan de la sémantique ou de la syntaxe. Ces mots sont liés syntaxiquement par un terme...

Zeugma sémantique : « Vêtu de probité candide et de lin blanc ». ou « L'aube et l'enfant tombèrent au bas du bois ».

Zeugma syntaxique : « Ils savent compter l'heure, et que leur terre est ronde. »
ou « Il croyait à son étoile et qu'un certain bonheur lui était dû. »

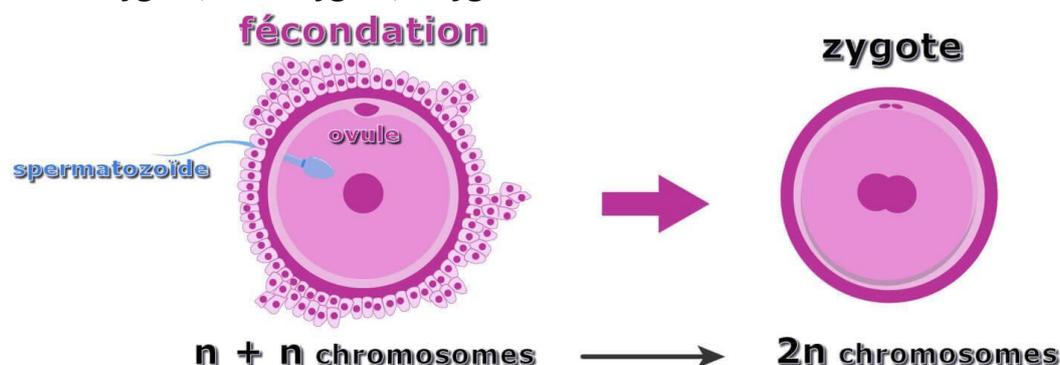
Le nom de cette figure de style vient de το ζυγόν, ou, le joug ou “tout ce qui sert à joindre deux objets”. En grec, on retrouve aussi le verbe ζευγνυμι, unir. Cela vient de l'indo-européen *ieug- qui exprimer l'idée de relier.

En latin, cette racine est devenue jug- dans iugum ou iungere... ou encore coniunx. Par le truchement du latin, on trouve une quantité importante de mots français toujours en lien avec la “jonction” : joug, conjugaison, conjugal, conjoint, joindre, conjonction, jugulaire, juguler, jouxter, juxtalinéaire, jument, ajout, subjuguier...

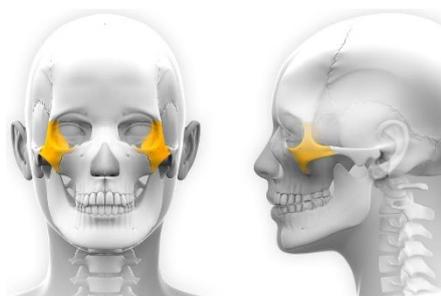
Nous ne serons pas en reste côté grec puisque, sans surprise, la racine a essaimé dans un langage plus technique mais toujours lié à une ‘jonction’, une ‘connection’.

Ainsi,

Le **zygote** – point de départ d'un nouvel individu – naît de la fusion de 2 cellules singulières appelées gamètes. Ces deux gamètes proviennent chacun d'un des 2 parents : un spermatozoïde du père et un ovule de la mère ... d'où **homozygote**, **hétérozygote**, **monozygote**, **dizygote**...



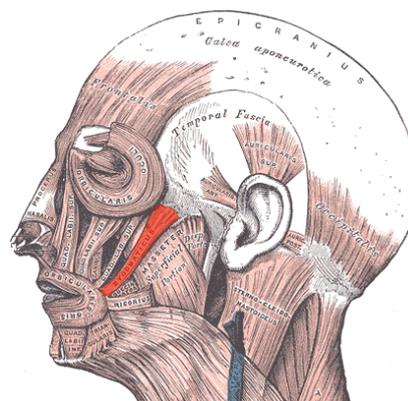
On se souviendra des **zeugites** de Solon (594). C'est la classe sociale de ceux qui avaient suffisamment d'argent pour avoir un attelage de deux bêtes de somme.



Un autre mot m'a fait sourire... Le **zygoma** en tant que « pièce de jonction » désigne l'apophyse de la pommette. Quant aux **zygomatiques**, ce sont les muscles qui vont du zygoma à la commissure des lèvres... Ces muscles sont connus parce

que ce sont eux qui nous permettent de sourire !

Souriez, vous apprenez !



Ephémérides

Peu de dates à annoncer concrètement à part celles des examens ! Faisons-en un heureux rendez-vous.

Le reste est encore à l'état de projets, de rêves. On parle de voyage, de théâtre ou autres mais attendons le retour du cycle et profitons de la grande respiration promise.

Dans le prochain numéro...

Etymomag commencera l'an 2 de son existence avec ses rubriques affinées en cours de route. On y parlera de grec et de chimie, de nombreuses racines, de la véritable origine de l'expression $\eta\upsilon\pi\eta\kappa\alpha$. Pour les futurs anciens, l'abonnement est gratuit ;) et permettra d'entretenir vos liens avec la langue et la culture grecque. Si c'est votre souhait, on pourrait même imaginer ajouter en bonus au magazine une petite version. La route reste à inventer ... et tant mieux !

les mots des devinettes...

Tétraplégie, tétrapode, **tétralogie**, tétragone, trapèze, stigmaté, **stigmatiser**, astigmatisme, **rhizome**, rhizophage, mycorhize, **chlorophylle**, phylloïde, phylloxéra, trèfle, **paléographie**, **paléolithique**, **paléontologie**, **néolithique**, **néologisme**, néophobe, misonéiste, **néophyte**, néon, néo-classicisme, néo-colonialisme, néo-nazisme, **macrocéphalie**, macrocosme, macro-économie, macroséisme, **exode**, **hodophobie**, **anode**, **cathode**, méthode, **période**, **glotte**, épiglotte, polyglotte, glossite, **diglossie**, glossalgie, **glossotomie**, glossaire, **crypte**, crypter, **apocryphe**, décrypter, cryptographie, cryptologie, cryptomonnaie, **anthropocentrisme**, **anthropoïde**, anthropologie, **anthropomorphisme**, **anthropophage**, **misanthrope**, **philanthrope**, pithécantrope, trachée, **trachéoscopie**, **trachéite**, **trachéopathie**, **trachéotomie**, **poésie**, **épopée**, hématopoïèse, onomatopée, aérophagie, coprophage, **dysphagie**, entomophage, géophage, **hyperphagie**, **hypophagie**, ichtyophage, Lotophages, nécrophage, œsophage, sarcophage, onirique, oniologie, **oniromancie**, xénophobie, **xénophile**, proxénète, télécommande, **télégraphe**, télémètre, téléobjectif, télépathie, téléphérique, **téléphone**, télescope, télévision, télétravail, rhume, rhumatisme, **rythme**, arythmie, catarrhe, diarrhée, **logorrhée**, ménorrhée, **aménorrhée**, phylactère, **prophylaxie**, **pachyderme**, nécrose, nécrologie, **nécromancie**, nécrophage, nécropole, **gigantomachie**, **logomachie**, naumachie, tauromachie, **ostrakon**, **ostracisme**, ostracologie, **hippique**, hippodrome, **hippopotame**, **glaucque**, glaucome.

Notes

Les Choéphores désignent les personnes qui versent les libations

Protée : dieu (« premier ») des métamorphoses

Μίκης Θεοδωράκης	Mikis Theodorakis	Présidente de la République hellénique depuis 2020
Ντέμης Ρούσσοσ (Αρτέμιος Βεντούρης Ρούσσοσ)	Demis Roussos	Finaliste de Roland-Garros en 2021
Κωνσταντίνος Β' της Ελλάδας	Constantin II de Grèce	Présentateur de The Voice sur TF1
Αικατερίνη Σακελλαροπούλου	Ekaterini Sakellaropoulou	Compositeur et homme politique (1925-2021)
Άννα Μαρία Καλογεροπούλου	Maria Callas	Grand cinéaste grec (1935-2012)
Νικόλαος Αλιάγας	Nikos Aliagas	Ecrivain auteur du roman Alexis Zorba (1883-1957)
Σ τ έ φ α ν ο ς Τ σ ι τ σ ι π ά ς	Stephanos Tsitsipas	Compositeur grec (1943-2022), pionnier de la musique électronique (« 1492 »)
Δομήνικος Θεοτοκόπουλος	Le Greco	Poète (1900-1971) se disant « non pas Grec mais hellénique »
Θόδωρος Αγγελόπουλος	Theo Angelopoulos	Cantatrice (1923-1977) au registre de plus de trois octaves.
Ιωάννα Μούσχουρη	Nana Mouskouri	Chanteuse polyglotte née en 1935, elle a des chansons en 12 langues !
Νίκος Καζαντζάκης	Nikos Kazantzakis	Célèbre peintre (1541-1641), surnommé Le Greco lorsqu'il s'installera en Espagne
Βαγγέλης (Ευάγγελος Οδυσσέας Παπαθανασίου)	Vangelis	Dernier roi de Grèce (1940-2023). Il fut renversé en 1964 par la dictature des colonels.
Γιώργος Σεφέρης	Georges Seféris	Musicien et chanteur grec (1946-2015)

Βλαντιμιρ Πουτιν